

Objectifs et place de la littérature dans l'enseignement de la langue française à l'Université de Misurata

Khaled Elmahjoub - Université de Misurata - Libye
Abdulkhikim Alcherif - Académie Libyenne - Tripoli - Libye

k.elmahjoub@art.misuratau.edu.ly
abdulkhikim.alcherif@academy.edu.ly

Résumé :

Dans cet article, nous proposons d'étudier le rôle de la littérature dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère (désormais L2). La nature de notre communication s'intéresse aux usages didactiques. Pour réaliser dans une certaine mesure cette étude, nous nous sommes basés sur un questionnaire réalisé au près du corps enseignant et des étudiants du Département de la Langue Française – Faculté des Lettres – Université de Misurata.

Les propos poursuivis dans cette étude sont d'ordre analytique. Ainsi, nous travaillerons la question des objectifs et des finalités de la littérature dans l'enseignement-apprentissage de la langue française, notamment dans le contexte particulier de l'Université de Misurata, en Libye, à l'heure du tournant actionnel et de l'importance de la dimension pragmatique dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

Mots-clés : objectif, littérature, enseignement/apprentissage, didactique, classe de FLE.

Introduction :

Notre travail est réparti en deux champs. Dans le premier, nous consacrons à l'étude de la place de la littérature et du texte littéraire dans l'enseignement-apprentissage de L2, dans les différentes approches méthodologiques. Dans le deuxième, nous examinons les méthodologies utilisées dans l'enseignement de la littérature au Département de français à l'Université de Misurata, ses objectifs et ses finalités en traitant un recueil des données. Nous réservons par la suite, une partie pour la synthèse et aux

Date de réception : 08/01/2022

Date de publication : 01/06/2022

résultats de notre travail. Nous aboutissons enfin à une conclusion générale qui clôt cette étude dont la finalité est d'avoir corrigé et d'améliorer la situation de là l'enseignement de la langue française à l'université de Misurata.

Les questions que nous posons sont alors :

- Quelle place occupe l'enseignement de la littérature et du texte littéraire dans les méthodologies d'apprentissage?
- Reste-t-il encore une place pour un enseignement de la langue secondaire par la littérature?
- Quel regard porte la didactique du FLE aujourd'hui sur la littérature en tant que support d'apprentissage?
- Est-elle un document authentique comme les autres?
- Sa nature littéraire réduit-elle, plutôt, la littérature à un extra dans les cours de FLE essentiellement abordé pour sa valeur culturelle?

Ce dernier point de vue assez communément partagé par la didactique du FLE aujourd'hui, nous chercherons donc à comprendre s'il existe encore une place pour un autre regard sur l'utilisation de la littérature surtout à des fins d'apprentissage? C'est ce que nous avons voulu comprendre en mettant à distance nos expériences pédagogiques au niveau universitaire.

1. La littérature dans l'enseignement/apprentissage d'une langue 2

L'intégration de la littérature et du texte littéraire dans l'apprentissage d'une langue étrangère est un domaine de recherche qui a fait couler l'encre des plumes de plusieurs chercheurs. Bien qu'il paraisse ancien, il est toujours d'actualité. Vouloir comprendre la place et le rôle que joue la littérature francophone ou française dans l'enseignement du FLE est ce qui nous a poussé à travailler la question des objectifs et des finalités de la littérature dans l'enseignement de la langue française, notamment dans le contexte particulier de l'Université de Misurata.

Vu l'importance des belles-lettres dans l'enseignement/apprentissage de la langue, la transmission du savoir et l'appropriation de compétences, certains chercheurs tel que Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca affirment que « préparer les apprenants à la maîtrise des divers types de texte, c'est non seulement les aider à comprendre un texte, mais c'est aussi leur fournir des instruments d'analyse qu'ils pourront réinvestir par la suite et les rendre autonomes. » (Cuq J.-P. et Gruca I., 2005, p. 172). D'autres comme Michel Boiron voit que « La littérature peut offrir différentes manières de partir à la découverte d'une culture étrangère et de sa diversité, à un moment donné, à

un contexte donné. Elle ouvre des portes sur des modes de pensée, des modes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images de soi et de l'autre, mis en scène par des personnages fictifs dans une histoire s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur » (Boiron, M. 2001, p. 73-74).

Quant à la définition proposée par le dictionnaire *Larousse*, la littérature est définie comme un ensemble d'œuvres écrites ou orales composées dans un « souci esthétique » permettant « d'établir un rapport entre une communauté et sa culture, sa civilisation ». A partir des trois définitions, nous constatons que la définition de la notion de littérature n'est pas unanime et que les points de vue divergent. En revanche, les premières définissent la littérature en tant que support pédagogique qui vise la connaissance et l'apprentissage. La première s'occupe de la typologie textuelle et de son rôle dans l'apprentissage, tandis que la seconde vise la valeur générale de la littérature. Elle l'envisage comme un outil susceptible de donner des informations sur le contexte, la culture, le mode, l'histoire, etc. Ces deux définitions sont complémentaires puisqu'elles s'orientent vers l'apprentissage et la connaissance, alors que la troisième définition est purement littérale.

L'objectif principal de cette recherche est de montrer pourquoi et comment l'exploitation de la littérature soit française ou francophone dans l'enseignement du FLE peut être essentielle dans l'apprentissage. Ainsi, les questions posées antérieurement trouvent leurs réponses tout au long de ce travail. Dans ce volet, nous tentons de montrer si l'enseignement de la littérature peut être intégrer dans la perspective actionnelle ou non. La perspective actionnelle se base sur des activités langagières, à savoir la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale en continu, la production orale en interaction et la production écrite. Ces activités d'apprentissage sont conçues comme des actions sociales, réalisées par le biais de tâches. Elle fixe aussi des axes de réflexion privilégiés allant du plus simple au plus compliqué et s'occupe des trois composantes de la compétence communicative : la composante sociolinguistique, qui prend la langue pour un phénomène social avec ses marqueurs de relation sociales, ses dialectes et ses accents. La composante linguistique, qui vise les savoirs et le savoir-faire relatifs au lexique, à la phonologie, à la morphosyntaxe et à la syntaxe et la composante pragmatique, qui envisage une relation entre le locuteur et la situation de communication. En effet, elle renvoie directement

aux choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis par le biais de supports et de stratégies variés.

Le concept de cette méthode est de développer les trois compétences (la compétence pragmatique, la compétence linguistique et la compétence sociolinguistique). Pour ce faire, l'acte de communication n'est plus unidimensionnel et unidirectionnel, mais il est multi et inter-dimensionnel et multi et inter-directionnel (textes, films, vidéos, tableaux de peinture, audio). Il fait passer le message en agissant et en interagissant. Communiquer devient donc une association de toutes les composantes citées : savoir communiquer, c'est transmettre un message en relation avec la situation de la communication correspondante et utiliser un code linguistique convenable rapporté à une action dans un contexte socioculturel et linguistique donné. Pour communiquer et parler, les apprenants sont alors considérés comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches, non seulement langagières, dans des circonstances et un univers donné à l'intérieur d'un domaine d'action particulier, mais c'est aussi pouvoir agir dans cette langue. Vue sous cette optique, la langue devient un outil de dire, d'agir, de réagir et d'inter-agir. Elle est simultanément au service de la communication et de l'action.

Devant la mission de cette perspective, nous nous demandons s'il reste encore une place pour un enseignement par la littérature et nous nous interrogeons sur le rôle que peut jouer l'apprentissage de la littérature dans ce contexte actionnel qui se base sur les pratiques sociales et les tâches. Ainsi, la perspective actionnelle, selon (Christian Rodier), qui représente un tournant dans l'enseignement/apprentissage des langues, redéfinit le statut de l'apprenant et de son rôle dans l'apprentissage. En ce sens, elle tourne l'apprenant vers l'institution et vers la société. Ainsi, elle l'amène à réaliser des tâches à la fois scolaires et sociales. L'enseignement de la littérature peut être alors considéré comme une tâche pédagogique comparable à celle de type social. Autrement dit, un accomplissement d'une activité au sein de l'enseignement-apprentissage qui imprègne le discours social et ses pratiques. Cela dépend des modalités et des finalités de son enseignement ainsi que de sa place dans la configuration disciplinaire des langues étrangères. C'est-à-dire, savoir comment gérer la formation auquel l'étude de la littérature contribue et l'orientation fonctionnelle indispensable à l'apprentissage de la langue étrangère. Cela demande un recours à la didactique, aux objets d'enseignement et à la place de la littérature ainsi qu'à la progression de cette compétence littéraire et langagière et à la méthodologie suivie.

Bien que l'enseignement de la littérature puisse être pris comme une tâche dans la perspective actionnelle, il nous paraît parfois incompatible avec elle car elle oriente son paradigme vers les savoir-faire (les stratégies, les compétences interculturelles et l'autonomie). En revanche, penser un dispositif qui permette l'articulation des savoirs littéraires avec des compétences communicatives permettant l'établissement d'une logique d'apprentissage, à la fois fonctionnelle, où les compétences donnent du sens aux savoirs, et culturelle, où les savoirs ont une valeur en eux-mêmes, est possible mais plusieurs finalités essentielles dans les études littéraires comme les finalités esthétiques restent ignorées.

Dans l'approche actionnelle, nous signalons une absence totale de la dimension poétique et esthétique de la langue, par le biais de la littérature. Cela dit qu'elle n'est pas mise en œuvre. La place qui est accordée à la littérature porte sur une lecture globale parfois des textes littéraires simples et riches en expression familières ou des textes non littéraires supposés plus faciles. Elle est orientée vers la recherche de l'information. Cette réflexion nous pousse à critiquer l'approche actionnelle dans le sens où elle qui ne prête aucune attention à la beauté de la langue et à son étude parce qu'elle s'intéresse uniquement, par exemple, à l'étude thématique comme le rêve, le voyage, le plaisir, etc. et limitent les activités de la représentation, la production et la réception des textes littéraires, aux faits de lire, écrire, représenter, écouter...

Pour conclure, nous croyons qu'un enseignement proprement littéraire qui se base sur la recherche du sens profond d'un texte nous semble en contradiction totale avec l'approche actionnelle. Cela s'explique peut-être par le choix des textes et des dispositifs didactiques à mettre en place. Bien que des chercheurs aient trouvé des réponses à quelques questions qui nous préoccupent, l'interrogation demeure perpétuelle concernant l'appréhension de la littérature par l'approche actionnelle.

2. La place de la littérature dans le manuel adopté en classe de FLE à Misurata

Depuis une dizaine d'années, « *Le Nouveau rond-point* » est le manuel d'enseignement du FLE, choisi par le Département de la langue française à l'Université de Misurata suivant le conseil de l'expert pédagogique de l'Institut culturel français de Tripoli. Cette méthode a été révisée, développée récemment et publiée sous l'intitulé de « *Le Nouveau rond-point.* » Les

Date de réception : 08/01/2022

Date de publication : 01/06/2022

auteurs de ce manuel sont Flumian, Labascoule et Royer. Ils recommandent la communication et c'est pour cette raison que le manuel commence par la communication en classe de langues. L'objectif des activités proposées est de pousser les apprenants à interagir entre eux. Puisque la langue est un objet d'apprentissage et un instrument de communication, il est essentiel d'avoir un support tel que ce genre de manuel pour permettre l'apprentissage. La littérature n'a une place qui a de l'importance dans ce manuel sauf si l'on considère que jouer une pièce théâtrale ou raconter un conte fait partie de l'apprentissage de la littérature.

Afin d'évaluer la satisfaction de la place des belles-lettres chez les enseignants et les apprenants de la langue française à l'Université de Misurata, nous nous appuyons sur un questionnaire. Celui-ci se basant sur un scénario simple de question-réponse en vue de sonder l'avis des enseignants dont le nombre est (9) et les apprenants (23), concernant la qualité et la nécessité d'intégrer un texte littéraire dans tous ses états (roman, théâtre, poésie). Pour assurer une communication bien accentuée au niveau de l'oral, bien structuré au niveau de l'écrit et enrichit le vocabulaire. Nous avons posé la question suivante :

— Êtes-vous satisfait(e) de la place de la littérature dans les manuels utilisés par le Département de la langue française à Misurata?

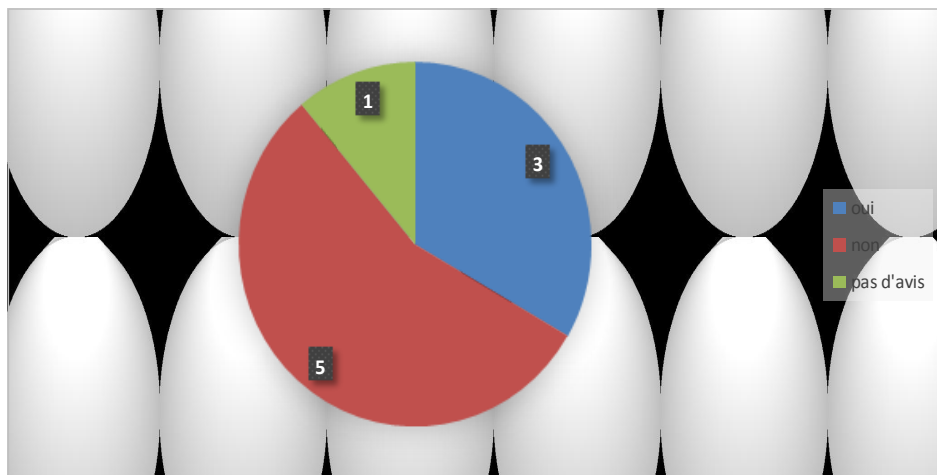


Figure n°1 : Réponses des Enseignants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

Neuf enseignants ont été interrogés. La plupart d'entre eux n'est pas satisfait de la place de la littérature dans le manuel « *Le Nouveau rond-point* » et réclame plus de textes littéraires. D'après mes études du manuel et les réponses données par les professeurs, nous avons également fait le constat suivant : la littérature a deux fonctions essentielles dans le manuel « *le Nouveau rond-point* ». Ces fonctions sont d'introduire l'interculturel et les notions de grammaire. Ensuite, nous avons remarqué que la littérature est presque absente dans les deux premiers volumes. Pourtant dans « *Le Nouveau rond-point* », volumes 1 et 2, nous trouvons quelques extraits littéraires qui introduisent un concept grammatical et permettent de découvrir la culture française. Nous avons donc décidé de sonder l'avis des enseignants au Département de la Langue Française à l'Université de Misurata en leur demandant quel était, selon eux, le but pédagogique des textes littéraires dans ce manuel.

— Selon vous quel est le but pédagogique des textes littéraires dans le manuel suivi?

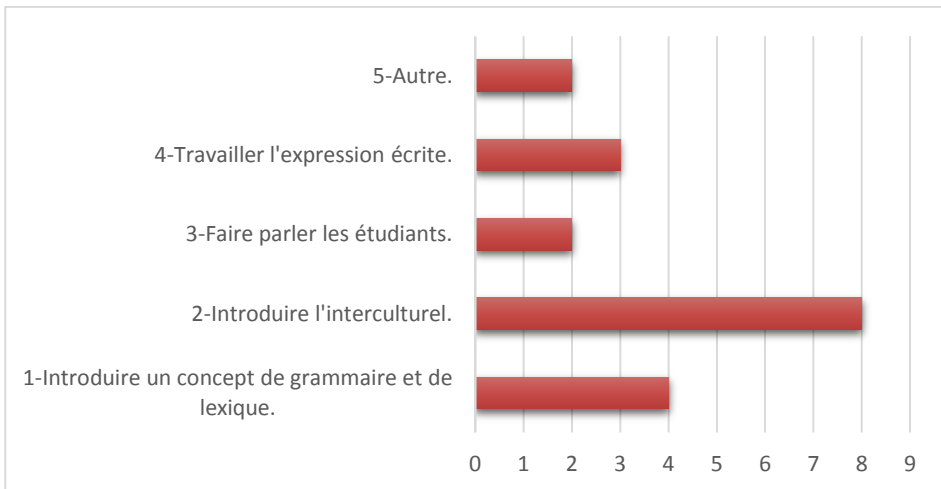


Figure n°2 : Réponses des Enseignants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

La plupart des enseignants ont choisi plus d'une réponse. Selon eux, introduire l'interculturel est l'un des buts principaux des textes littéraires au sein du Département de la langue française à l'Université de Misurata.

Deux autres réponses mettent en évidence un autre but pédagogique. Selon le premier enseignant, c'est également un outil qui permet la complémentarité entre l'écrit et l'oral. Le deuxième enseignant a fait remarquer que le but pédagogique des textes littéraires est aussi de faire comprendre comment critiquer et analyser un texte littéraire.

Dans « *Le Nouveau rond-point* » vol. 1, les textes littéraires apparaissent uniquement à la fin du manuel, à partir du dossier numéro cinq. Ils introduisent les concepts grammaticaux. Nombreux sont les extraits de romans qui ont pour but principal d'introduire le concept de la conséquence et les expressions de la cause. L'aperçu littéraire n'est pas complètement absent vu que sont introduits ces concepts. À la toute fin du manuel se trouve un concept littéraire dans une leçon nommée « l'art d'écrire ». Dans cette leçon, on trouve une présentation sur les genres des textes littéraires permettant aux apprenants de se préparer aux textes littéraires qui seront à affronter dans le troisième volume de ce manuel.

La méthode actionnelle est la méthode employée dans le troisième volume de ce manuel. Ses auteurs visent à améliorer les réflexions et les observations menées par l'apprenant. Cela conduira l'apprenant vers l'autonomie d'apprentissage. D'après les auteurs du « *Nouveau rond-point 3* », l'apprentissage « s'articule autour de deux grands axes : La vie au quotidien et Points de vue. Cette articulation reflète à la fois la dimension fonctionnelle de l'apprentissage de la langue mais aussi sa fonction relationnelle et intellectuelle ». Chaque dossier de ce volume commence par une page qui a comme but pédagogique d'annoncer les apprentissages, les découvertes culturelles et les projets. Des textes littéraires et des biographies sont exploités de façon indépendante au contenu linguistique du dossier. Ces éléments aident l'enseignant à sensibiliser les apprenants au thème des documents exploités.

Nous avons pris comme exemple à analyser un texte littéraire utilisé dans le dossier 2 du manuel. C'est un poème qui s'appelle « La grasse matinée » de Jacques Prévert. Un enregistrement du poème est accompagné et récité par une personne anonyme. Il s'agit d'une méthode d'exercice proposée par le guide. Dans ce guide, on propose de mettre en groupe les apprenants en leur demandant d'écouter le poème avec les yeux fermés et de faire attention à tout : aux bruits, aux images, aux sentiments et aux odeurs. Après avoir discuté du poème, on fait réécouter le poème aux apprenants en leur demandant de répondre à certaines interrogations comme :

imaginez à quoi ressemble le personnage et décrivez-le. Cette activité demande et permet aux apprenants d'utiliser leur compréhension globale d'un sujet et aussi de tester leur imagination et d'entraîner les réactions et la façon de répondre aux questions. Pour établir le thème, il y a aussi des activités orales. Après avoir établi le travail, on demande aux apprenants de relire le poème et de faire les exercices de compréhension. À la fin de ces activités, on trouve une analyse du titre. Un questionnaire est accompagné d'un lexique du document. Ils ont pour objectif de faire parler les apprenants. En passant par les textes littéraires, es apprenants découvrent ainsi la langue et sa richesse.

Nous avons observé parallèlement, dans le manuel suivi par les enseignants de français à l'université de Misurata, d'autres textes littéraires comme « entrée en matière » ou « paroles en scène ». Ce sont des pièces de théâtre qui ont pour objectif l'animation de la classe, la découverte de la culture mais aussi la production et la compréhension orale. À partir de cet exercice, on propose de mettre en scène la pièce du théâtre en classe. Le document est abordé tel qu'il est, authentiquement. Cela peut déstabiliser les apprenants ne se sentant pas très à l'aise avec la littérature étrangère. Un autre exemple du même dossier est à mettre en exergue : il s'agit d'un sketch de Colette et Anne Roumanoff. Le guide nous propose de distribuer, de lire et de jouer la scène. Dans ce document, il y a beaucoup de jeux de mots et de nuances. Cela peut améliorer suffisamment et correctement la langue des apprenants surtout par rapport au vocabulaire du domaine informatique.

Le document a beaucoup d'intérêts pour apprenants en tant qu'il va permettre de capter leur attention et piquer leur curiosité grâce à un sketch qui peut se révéler drôle et ludique. Par la suite, il pourrait y avoir une ouverture au lexique des genres littéraires et à un atelier d'écriture. La plupart des professeurs interrogés ont affirmé qu'ils ne font rien de plus que ce qui est proposé dans le guide pédagogique. En revanche, il y en a aussi qui avouent ne même pas traiter le document en raison du manque de temps ou d'intérêt pédagogique. Ce troisième volume suit une autre approche afin de préparer les apprenants aux examens du diplôme d'études en langue française B2 ou du test d'évaluation de français.

Les questions de compréhension et la discussion sur le thème préparent les apprenants pour la tâche finale. Quelques documents sont aussi accompagnés des enregistrements, mais tous les documents ne visent pas à

s'achever dans une activité de production. Ainsi, il y en a certains qui n'ont que la lecture et la compréhension globale comme but pédagogique. Le document semble exister sans but spécifique dans le manuel car c'est à l'enseignant de créer un intérêt pour le document. L'approche adoptée dans cette méthode s'oriente vers l'indépendance et l'autonomie des apprenants. En revanche, cette approche n'amènent pas les apprenants à une meilleure compréhension de la langue ni à une appréciation de la littérature. La démarche proposée dans le guide n'est pas suffisamment développée et l'enseignant doit y mettre beaucoup de travail pour exploiter le document littéraire en classe.

En dépit des limitations, le manuel « *Le Nouveau rond-point* » volume 3 arrive à exploiter de nombreux documents littéraires de genres différents. La présence de la littérature francophone dans toute la série qui est sortie jusqu'aujourd'hui reste limitée malgré l'affirmation des auteurs que le français ne doit pas son évolution qu'à la France mais qu'il comprend aussi le français parlé ailleurs.

3. Objectifs d'enseignement de la littérature en classe de FLE à l'Université de Misurata

L'enseignement de FLE devrait être introduit dès le début de l'apprentissage du français. La question ici est de savoir pourquoi la littérature est introduite seulement dans certaines classes de FLE durant l'apprentissage et non dès le début de l'apprentissage du FLE. Les enseignants à qui nous avons posé la question sont tous des enseignants du Département de la langue française de Misurata. La plupart d'entre eux ont un Master en didactique des langues (FLE) obtenu en France et deux d'entre eux ont un doctorat en littérature française et en interculturalité.

La littérature est un véritable atelier de langue ayant un lien important avec l'histoire, la civilisation, la culture et pleins d'autres phénomènes traditionnels. Son utilisation dans le matériel d'apprentissage reste un phénomène inhabituel. Le but de cette recherche est de discuter de la place de la littérature dans l'apprentissage du français langue étrangère. Ainsi, notre but est de trouver le rôle et la place que mène la littérature dans l'enseignement du français tout en cherchant les différentes raisons amenant à utiliser la littérature dès le début de l'apprentissage en classe FLE. Aussi, nous avons examiné plusieurs ouvrages pour voir comment la littérature est utilisée dans l'apprentissage des langues dans les manuels de FLE au

fil des années. Dans cette partie j'avais comme objectif et ambition de comprendre l'influence didactique sur le traitement du texte littéraire en classe de FLE.

Enfin, nous avons recherché de nombreuses informations sur la façon d'enseigner la littérature en classe de FLE à l'université de Misurata. Nous avons abordé les différentes approches que nous avons vues en classe dans cette étape. Pour rendre cette recherche plus riche, plus complète et plus efficace, nous avons mis en place une enquête auprès des étudiants et enseignants du Département de la langue française à l'université de Misurata. Pour commencer cette étude, un questionnaire a été distribué aux étudiants et aux professeurs. La première question dans cette enquête était de connaître l'avis des professeurs concernant l'initiation de la littérature dès le début du cursus comme moyen d'apprentissage. Le but de cette question était de se savoir ce que pensaient les professeurs par rapport à l'introduction de la littérature à partir des premiers niveaux de langue. Cette question est l'une des questions les plus fréquentes qu'on trouve dans les sujets concernant la place de la littérature en didactique des langues. Voici les différentes questions qui ont été posées à ces enseignants et les tableaux qui récapitulant leurs avis et réponses.

— À votre avis, à partir de quel semestre faut-il introduire la littérature en classe de FLE?

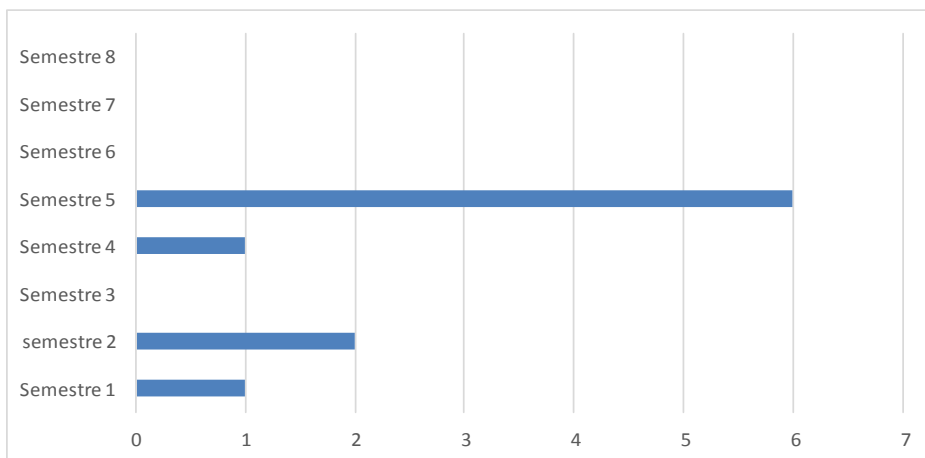


Figure n°3 : Réponses des Enseignants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

Date de réception : 08/01/2022

Date de publication : 01/06/2022

Poser cette question en premier lieu était nécessaire pour débiter cette étude dans la mesure où le but de celle-ci est de connaître les différents avis des enseignants de français. Cet avis peut jouer une grande influence sur les autres résultats en guise d'examiner. Cette question introduit les épreuves à venir. Nous remarquons donc que la majorité des enseignants est pour la situation actuelle : enseigner la littérature à partir du cinquième semestre. Cependant, trois enseignants affirment qu'il faut introduire la littérature dès le début de l'apprentissage de la langue française. Après avoir eu l'avis de corps enseignant, nous allons savoir celui-ci de leurs apprenants pour faire la comparaison et comprendre les raisons de leurs choix. Nous commençons par vouloir savoir à partir de quel semestre les étudiants ont commencé à apprendre la littérature dans leurs cursus d'étude. Le nombre d'étudiants interrogés était de 23.

— À partir de quel semestre avez-vous commencé à étudier les textes littéraires pour la première fois en classe du français?

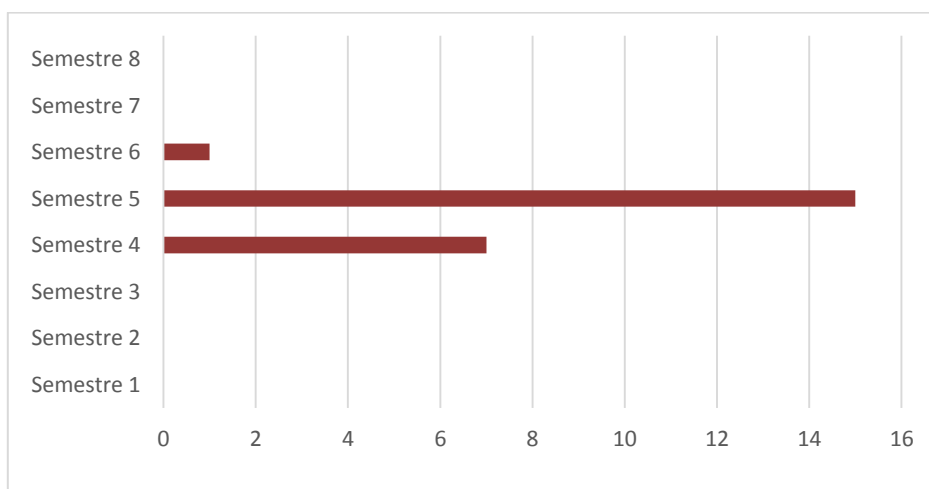


Figure n°4 : Réponses des Étudiants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

Quinze apprenants ont étudié la littérature pour la première fois à partir du 5^e semestre c'est-à-dire en troisième année. Le reste des apprenants a commencé la littérature au quatrième semestre. Ces derniers ont de l'avance dans leur cursus d'apprentissage. L'apprenant qui a choisi le deuxième

semestre a du commettre une erreur en répondant au questionnaire à moins qu'il n'ait pas compris la question initiale : en effet, il est quasi impossible qu'il ait étudié la littérature pour la première fois au semestre 2 à moins que ce ne soit dû à un apprentissage autonome, en dehors de l'Université.

Comme prévenu plus haut, nous avons donc voulu comprendre pourquoi il fallait introduire la littérature dès les premiers semestres. La majorité des étudiants de notre échantillon trouvent que le niveau de la langue est trop élevé. Ce qui est plus surprenant encore est que l'avis des enseignants est semblable à celui des apprenants. Pour confirmer, nous avons posé cette question aux enseignants.

– Selon vous, pourquoi la littérature n'est pas introduite dès les premiers semestres?

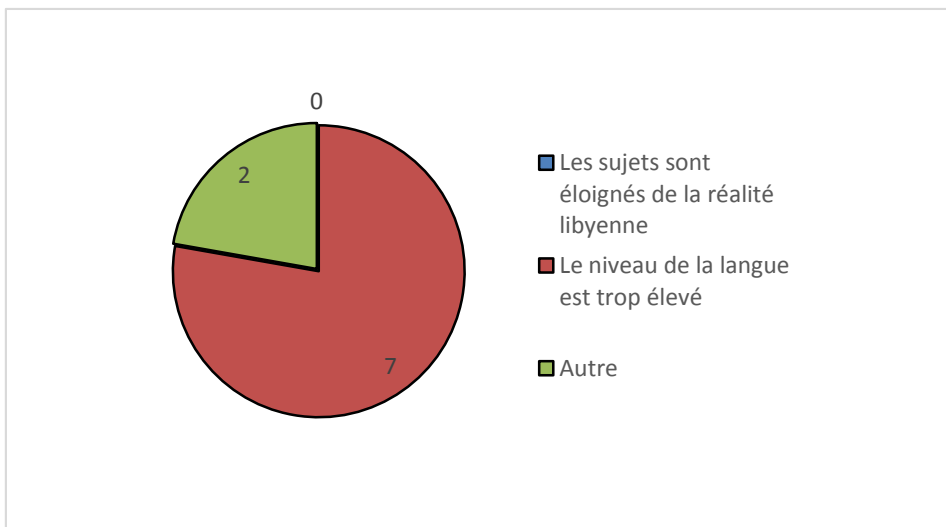


Figure n°5 : Réponses des Enseignants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

Sept enseignants sur neuf ont pensé que la littérature n'était pas introduite dès les premiers semestres à cause du niveau de langue trop élevé. D'après mes remarques, l'une des raisons qui soutient cette perception est que certains enseignants de français ont une image très exagérée de la littérature.

Pour eux, la littérature est l'image de la belle langue mais selon nous, la littérature ne doit pas être vue comme une matière « sacrée » qui ne peut pas être offerte dès le début de l'apprentissage. Au contraire, il faudrait s'en servir dès les premiers semestres pour permettre aux apprenants de progresser doucement et à leur rythme tout au long des semestres afin d'avoir, à la fin de leur cursus, un niveau honorable dans le domaine. Cela permettrait aux apprenants de comprendre que la littérature n'est pas un phénomène mort mais surtout que la littérature est une porte vers une autre culture et qu'elle peut leur permettre d'acquérir certaines compétences. L'avis de la plupart enseignants comme apprenants, est que la littérature est une matière difficile à atteindre. Cependant, la littérature a beaucoup plus à leur offrir. En effet, voici quelques points montrant ce que la littérature est capable d'offrir à celui qui veut bien s'y aventurer :

- La littérature augmente le répertoire du vocabulaire de la langue, permet d'avoir plus de synonymes et de significations.
- La littérature développe les tendances à lire, fréquenter les bibliothèques régulièrement.
- La littérature permet d'atteindre le plaisir spirituel et artistique, car la littérature contient la beauté de la langue, l'idée, la méthode, l'image et le rythme.
- La littérature permet de comprendre la pensée d'une société et ses problèmes.

La littérature doit être un passage principal pour l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est une porte permettant d'accéder à la langue française et à la francophonie. Il faut bien sur faire la différence entre la littérature française et francophone. Voici ce qu'a dit Jean-Marc Luscher, chargé d'enseignement à l'Université de Genève « La Francophonie recouvre des territoires de statuts différents : ceux dont le français est la langue historique, comme en France (Suisse romande, Belgique Wallonne, Québec francophone, etc.), ceux où le français a été imposé (dont les anciennes colonies africaines), et ceux qui ont choisi d'appartenir à la Francophonie, mais où le français n'est parlé et compris que par une infime partie de la population. À *priori*, tous les écrivains issus de ces pays devraient être francophones. Et la littérature francophone devrait donc regrouper toutes les œuvres publiées en français » (Luscher, 2009). Aussi la littérature contient une grande partie sur la culture française qui est un point important dans l'apprentissage de la langue. Malgré cette importance, la littérature reste ignorée par la

majorité des manuels de FLE et surtout la littérature francophone. Après cette déduction, il était nécessaire d'interroger les enseignants sur le rôle que jouait la littérature dans les classes de FLE. Trois réponses leur étaient proposées, ces réponses étant basées sur le strict minimum que la littérature pouvait apporter dans une classe de langue.

— Quel est le rôle que joue la littérature en classe de FLE – Université de Misurata?

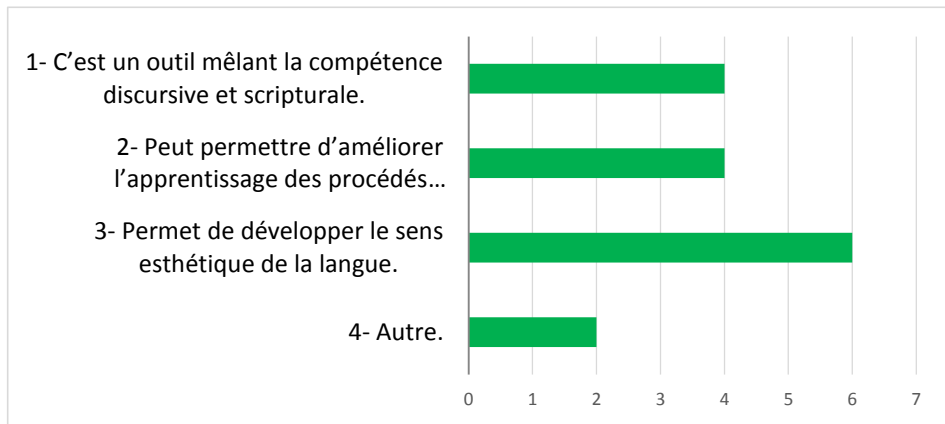


Figure n°6 : Avis des Enseignants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

Utiliser la littérature comme un moyen d'enseignement en classe de FLE permet aux enseignants d'atteindre leurs objectifs et de développer le style et le sens de la langue. L'étude de la littérature permet aussi aux apprenants d'approfondir leurs connaissances de la langue mais également de voir son fonctionnement.

La question d'enseigner et de faire étudier la littérature dès les premiers semestres a été envisagée en 1982 par Jean Peytard, professeur de linguistique et de sémiotique des discours. Ce professeur à l'Université de Franche-Comté a confirmé l'importance d'étudier la littérature dès le départ de l'apprentissage de la langue. Il ajoute aussi les possibilités qu'ouvre le langage à partir du texte littéraire en s'exprimant ainsi : « On ne conteste pas qu'une bonne compétence linguistique aide à une lecture sémiotique du texte. Mais on aimerait suggérer aux didacticiens qu'il convient de ne

pas placer le texte littéraire à la fin ou au sommet ou au hasard de la progression méthodologique, mais d'en faire, au début, dès l'origine du « cours de langue », un document d'observations et d'analyses des effets polysémiques. En regardant le texte dans sa matérialité scripturale et en débusquant les différences en tous points à tous niveau, en lui reconnaissant sa spécificité, « en tant que discours défini » (Peytard, 1982).

—Selon vous, quel rôle joue la littérature dans l'apprentissage du français?

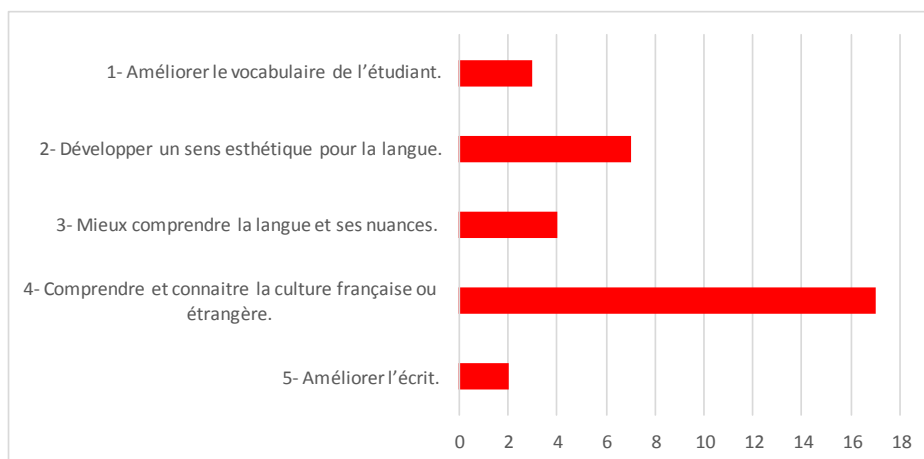


Figure n°7 : D'après les Apprenants du Département de la Langue Française - Univ. de Misurata

Lire des textes littéraires pour le plaisir peut développer le sens esthétique de la langue et donc introduire un concept littéraire en classe de FLE pourrait attirer l'attention des apprenants tout en les rendant curieux vis-à-vis de la langue. En interrogeant les apprenants sur ce que leur apporte la littérature dans leur apprentissage, la plupart d'entre eux ont cité la volonté d'apprendre et de connaître une culture étrangère de la leur : la culture française. En outre, la majorité des étudiants trouve que cela peut les aider à développer le sens esthétique de la langue et la minorité trouve qu'étudier la littérature leur permettrait d'améliorer leur écrit.

Dans l'apprentissage, la littérature en classe de FLE aide les apprenants à mieux comprendre la langue et à avoir la capacité de développer la langue française. Aussi, avoir la compétence d'analyser la structure d'un texte est « une manière d'engager une profonde réflexion sur la connaissance et le

besoin insatiable de l'homme à assouvir sa curiosité » C'est ce que l'on appelle l'aspect épistémologique de la littérature. Ainsi, les enseignants devraient se baser sur un texte littéraire pour construire leur plan d'apprentissage. En conséquence, la littérature est présente sous différentes formes. En effet, il est possible de la trouver dans des pièces de théâtre, des romans ou encore des poésies. Nous maintenons donc, de savoir quel genre de littérature était le mieux adapté pour l'enseignement du FLE.

4. Quel type de littérature s'adapte-t-il le mieux dans la didactique du FLE?

Admettons que la littérature est un passage obligatoire pour l'apprentissage de FLE, il faut alors se pencher sur la question de savoir quel genre de texte faudrait-il choisir et utiliser en classe de FLE : la poésie, le roman ou le théâtre? Chaque genre fait l'objet d'un cours pour les apprenants se figurant dans les quatre derniers semestres – Université de Misurata. Comparons les trois afin de voir le ou les textes les plus appropriés en classe de FLE.

a) Le roman

Si nous acceptons que les romans contribuent à l'apprentissage du FLE de nos apprenants et si nous sommes d'accord sur le fait qu'un roman exige une bonne quantité de temps et d'efforts à lire tout en étant passionnant et agréable, alors il est important de choisir avec soin le ou les romans qu'il conviendrait d'enseigner en classe de FLE.

Un roman entier ne peut pas être étudié en une seule séance mais peut être étudié tout au long du semestre. C'est pourquoi faire le choix de quelques extraits de romans peut être très utile en classe de FLE et il est donc très important de bien choisir les extraits car cela joue un rôle très important pour les étudiants. Un bon choix dans l'étude de tel ou tel roman leur permettrait de suivre et de comprendre tout en étant intéressé et encouragé à travailler sur le texte en question.

De nombreux chercheurs ont présenté des arguments convaincants pour l'enseignement des romans en classe de langue étrangère. Ils maintiennent que nous devrions enseigner des romans pour les raisons suivantes :

- ils sont agréables à lire ;
- ils sont authentiques ;
- ils aident les apprenants à comprendre une autre culture ;
- ils sont un stimulant pour l'acquisition du langage ;

- ils développent des capacités d'interprétation aux apprenants ;
- ils élargissent la langue et la sensibilisation des apprenants ;
- ils encouragent les apprenants à parler de leurs opinions et de leurs sentiments ;
- ils favorisent l'implication personnelle dans le processus d'apprentissage de la langue.

Une fois qu'un roman a été sélectionné, il ne doit pas être simplement attribué aux apprenants. Voici quelques points très importants, qui sont quelquefois abandonnés ou bien négligés par les enseignants du FLE de l'Université de Misurata :

- Lire le roman, mettre en évidence et annoter les passages importants ou les passages à voir en classe si l'enseignant choisi d'étudier que quelques extraits ;
- Utiliser un calendrier de lecture ;
- Demander aux élèves de mener des discussions en classe. Ces discussions permettront d'évaluer rapidement leur compréhension du roman ;
- Exploiter les possibilités créatives de chaque roman en apportant de la musique d'époque, des photographies historiques, des versions de films sur DVD ;
- Donner la possibilité aux étudiants de se servir de dictionnaire français/arabe pour mieux comprendre ce qu'ils lisent.

Tout cela permettra apprenants de développer le sens esthétique de la langue et de savoir comment apprécier le lexique. L'enseignant joue également un rôle très important pour attirer l'attention de ses étudiants en utilisant des mots nuancés et en ayant un bon rythme de langue, compréhensible de tous. Alors, développer les compétences de la compréhension écrite est l'objectif principal émanant de l'étude d'extraits de romans en classe de FLE (Fiévet, 2013, p. 24). De ce fait, plusieurs lectures d'extraits du texte romanesque seront le parcours adapté par les enseignants afin de permettre aux étudiants de comprendre la polysémie du texte et d'avoir une compréhension affinée de l'ensemble du texte. Pour l'activité finale, l'enseignant peut chercher des types d'exercice afin de voir si les étudiants ont bel et bien compris les concepts vu tout au long du semestre en faisant un atelier d'écriture ou un exposé par exemple.

b) Le théâtre

Grâce aux activités théâtrales, il est possible de travailler sur toutes les compétences. En effet, cela dépendra de ce que l'on souhaite faire, ce que

l'on souhaite apprendre et ce que l'on souhaite transmettre. Prenons l'exemple d'une courte mise en scène dans laquelle les apprenants devront travailler sur la compréhension écrite au moment de découvrir le texte. Un travail d'écriture est possible et même souhaitable pour personnaliser l'œuvre. Puis, en mémorisant le texte, les apprenants travailleront leur diction et leur qualité orale. Après cela viendra l'interaction orale : le théâtre permet de confronter différents personnages instantanément. Or, les apprenants pourront s'exercer à la préparation au jeu d'acteur mais également à l'écoute des autres. En dehors de tout cela, il est également possible d'intégrer les activités théâtrales sans mettre en scène une pièce de théâtre. Ces activités ont d'innombrables atouts : en effet, elles permettent le déblocage des apprenants grâce à leur prise de parole répétée, le plaisir de communiquer entièrement en français et de vivre les mots ou les notions de grammaire plutôt que de les intellectualiser. Dans ce contexte de présentation du théâtre et du FLE, il nous semble opportun de donner la définition du théâtre de Gisèle Pierra, esthéticienne théâtrale en langues étrangères : « le théâtre est l'art de produire des émotions par le rapport actif aux paroles d'une œuvre mise en situation » (Pierra, 2003, p. 14).

L'approche communicative est de nos jours la plus plébiscitée par les profs de FLE. Le théâtre a un rôle important dans ce type d'enseignement. De ce fait, les professeurs utilisent souvent le théâtre pour rendre les apprenants actifs, les transformer en « acteurs sociaux » sur une scène. Cette technique a pour but de donner un certain courage aux apprenants qui apprennent, par le biais de mises en scène, à s'adapter aux situations théâtrales et à développer leurs savoir-faire communicatifs. « Apprendre une langue n'est pas accumuler une source infinie de connaissances mais savoir les mettre en pratique. » disait Adrien Payet, auteur de méthodes FLE, enseignant et comédien de formation. Cette méthode d'apprentissage qu'est le théâtre permet aux apprenants de s'identifier à des personnages et à des situations qui se passent réellement à l'extérieur, hors scène. En effet, la plupart des mises en scène sont des moments de la vie de tous les jours. L'activité théâtrale en classe de FLE peut apporter du vécu aux apprenants et leur faire ressentir réellement quelle est la fonction de la langue (Cuq, 2003, p. 237).

Parler une langue étrangère et se retrouver en situation de communication est très souvent déstabilisant. En effet, lorsque l'on parle une langue, il faut être immédiat et spontané et c'est bien cela qui stresse et perturbe

l'apprenant étranger qui souhaite apprendre le français ou tout apprenant qui souhaite apprendre une langue qui lui est étrangère. C'est pourquoi le théâtre a de grands pouvoirs dans la mesure où il permet de faire extérioriser les sentiments de l'apprenant face à cette situation de communication. Cette extériorisation de la langue permet une application concrète d'une mise en scène et permet donc la mobilisation de connaissances déjà acquises à l'écrit. La langue permet ainsi d'être utilisée tout en servant à communiquer, à jouer, à réaliser des actions (Payet, 2010, p. 48). Par ailleurs, le théâtre permet de travailler les quatre compétences associées à l'apprentissage d'une langue que sont la compréhension écrite, la production écrite, la compréhension orale et la production orale. Il est nécessaire pour les apprenants de faire des efforts en amont pour comprendre le texte joué. C'est pourquoi l'enseignant doit également faire un effort pour amener l'apprenant doucement et progressivement, tout en faisant attention à son rythme, au sens de l'écrit en question. L'objectif n'est pas, pour l'apprenant, de devoir comprendre immédiatement le texte mais plutôt d'apprendre progressivement les stratégies et les méthodes de lecture d'un texte. Les activités de compréhension d'un texte théâtral visent à mobiliser l'attention de l'apprenant et à le mobiliser dans l'apprentissage de techniques qu'il pourra s'approprié ensuite. La production d'écrit est un moyen de mettre les apprenants face à leurs difficultés initiales. En effet, écrire dans une langue étrangère à la sienne comporte de nombreuses difficultés. La difficulté première qu'un étudiant libyen peut avoir est le fait de devoir écrire avec des lettres françaises plutôt que des lettres arabes. Ainsi, la production écrite permet aux apprenants de maîtriser de nombreuses choses comme le vocabulaire, l'orthographe, la syntaxe des phrases de langue française. Pour ce qui est de la compréhension de l'oral ou de la production orale, il s'agit de mettre les apprenants face à la langue. Ces techniques peuvent être déroutantes à première vue car elles mettent en l'avant l'obligation de parler à haute voix. Elles permettent de s'exprimer dans diverses situations. C'est un lien d'interaction entre plusieurs personnes, en général un émetteur et un destinataire. Pour faciliter la compréhension de la personne en face de soi, il est donc nécessaire et primordiale de faire face à des difficultés qui ne sont pas insurmontables mais dont tous les étudiants ont peur : la prononciation exacte des mots, l'ordre exact des mots, la construction exacte des phrases, le rythme et l'intonation donné aux phrases. L'oral est la compétence la plus travaillée car c'est celle qu'il faut le mieux maîtriser si l'on veut avoir à

faire à un interlocuteur et si l'on veut arrêter de se cacher derrière un écrit. D'autre part, la mise en place d'un atelier de théâtre permet de faire découvrir un nouveau mode artistique. C'est une ouverture de l'esprit, une ouverture à un cadre universel de création. L'apprenant découvre peut être des textes et des auteurs, se place dans une position d'agitateur de sens. Il redonne du sens à des mots, s'approprie des mots en même temps qu'il les retransmet. C'est l'apprenant créateur.

Gisèle Pierra parle dans sa définition des « émotions ». C'est parce que le théâtre exprime des émotions qu'il est intéressant. Il est également intéressant dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère car en ressentant et en exprimant des émotions, on les extériorise par le biais de mots, de phrases et cela permet l'apprentissage d'une langue. L'apprenant a en tête un souvenir en prononçant les mots et les phrases qu'il s'est approprié et c'est grâce à cela qu'il va s'approprier la langue par la même occasion. L'apprenant se pose donc comme sujet créateur, comme sujet parlant mais également comme sujet apprenant et c'est ce qui lui donne goût à l'apprentissage de la langue.

Le texte théâtral présente un apport à l'apprentissage linguistique du français car il est riche en vocabulaire, en syntaxe mais également en style. C'est un mode d'apprentissage qui offre d'inépuisables ressources susceptibles d'enrichir l'enseignement et l'acquisition d'une langue. Pour certains, il a permis de se débloquent dans l'apprentissage, de trouver une place au sein de la classe, malgré certaines difficultés d'expression et pour d'autres, il a permis de mieux comprendre leur propre environnement et de mieux vivre les différences culturelles. Ainsi, il est clair que la pratique théâtrale collabore au développement de compétences linguistiques mais également à l'apprentissage d'une culture étrangère à la sienne.

c) La poésie

L'étude de la poésie peut être un atout lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, lorsque l'on demande à des professeurs de FLE ce qu'est l'étude de poésie ajoutée à l'apprentissage du français, la plupart répondent que c'est « du plaisir ». Il ne faut pas oublier que la poésie est une technique et un mode d'apprentissage riche en supports de travail. En effet, il existe d'innombrables formes poétiques comme les sonnets, l'ode, la chanson, la ballade ou encore le calligramme. Tout support est prometteur dans la mesure où chacun apprend différemment. Ces différentes formes poétiques vont permettre la mémorisation, la création et la compréhension de chacun.

Date de réception : 08/01/2022

Date de publication : 01/06/2022

Chacun pouvant travailler comme il le souhaite et comme il l'entend avec la technique qui lui est la mieux attribuée. L'enseignement de la poésie s'inscrit dans un espace d'échange interculturel.

Le choix des thèmes des poésies doit être choisi de manière à donner envie et plaisir aux apprenants. En effet, dans les premiers cours d'apprentissage de la langue française, il est nécessaire de ne pas choisir des poésies trop compliquées afin de ne pas laisser les apprenants perplexes et démotivés face à la difficulté de la poésie étudiée. Étudier du Jacques Prévert est totalement différent de l'étude d'un texte de Victor Hugo par exemple, pour la simple et bonne raison que le contenu des œuvres de Victor Hugo est difficilement exploitable par des apprenants débutants dans l'apprentissage de langue étrangère. Les enseignants doivent faciliter l'acquisition de mots nouveaux simples, la prononciation et le rythme des phrases tout en aidant les élèves à parler et à avoir une meilleure prononciation des sons. La poésie contribue ainsi au processus d'apprentissage de la langue étrangère tout en étant un moyen de distraction et d'amusement au même niveau que le théâtre.

Par conséquent, la poésie favorise le vocabulaire des apprenants. Ces derniers jouent avec les mots, les structures syntaxiques, le lexique atypique des poésies. Les activités poétiques doivent être pratiquées sur le long terme car l'acquisition prend du temps. En effet, les formes complexes de la poésie doit leur permettre d'encore mieux maîtriser l'aspect grammatical de la langue. Le processus est long et doit être régulier.

Enfin, après avoir analysé les méthodes utilisées pour l'enseignement de la poésie, on a pu s'apercevoir que nombreuses sont les stratégies pour apprendre par le biais de la poésie. D'après ces déductions, il n'est plus possible de négliger l'importance de la littérature dans l'enseignement de FLE. Il reste à comprendre la manière dont les textes littéraires sont utilisés en classe de FLE et aussi la présence de la littérature dans les manuels de FLE.

4. Discussion et synthèse des résultats

Nous avons eu l'opportunité d'observer et d'assister à plusieurs cours de FLE auprès du Département de la langue et de la littérature françaises à l'Université de Misurata. On a très vite remarqué que la littérature est très peu introduite en classe. D'après les études et observations que nous avons pratiquées à l'Université de Misurata, nous avons pu constater quelques

tendances par rapport à l'introduction et l'enseignement de la littérature en classe de FLE. A ce stade, nous pouvons ajouter que les approches traditionnelles et thématiques sont celles qui sont les plus préconisées par les enseignants du FLE. La plupart des professeurs affirme avoir eu recours à la littérature comme moyen permettant aux apprenants de découvrir la culture étrangère française. Aussi, il y a certains enseignants qui ont qualifié la littérature comme un biais afin de développer le sens esthétique de la langue. D'après cette analyse, nous avons distingué que quand un manuel de FLE traite un texte littéraire à un niveau débutant, c'est généralement pour introduire un concept grammatical. D'après Godard, un enseignant utilise un texte littéraire pour un niveau intermédiaire de la langue. L'approche est diachronique la plupart du temps (Godard, 2015 p. 56).

Avant de se lancer dans la discussion et la synthèse des résultats dans ce chapitre nous aimerions ajouter une repère qui peut nous guider à éclairer les idées à propos de la différence entre les documents authentique et aussi les textes littéraires, leurs définitions ainsi que leurs objectifs d'enseignement d'après le dictionnaire du FLE de Cuq.

Document : désigne tout support sélectionné à des fins d'enregistrement et au service de l'activité pédagogique. Le matériel pédagogique s'est amélioré depuis les années 1970 avec l'introduction du document authentique. Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique, ou fabriqué ; il peut avoir plusieurs codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique. Mais utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré, une place, une fonction (sensibilisation, structuration, entraînement, évaluation) ainsi que des objectifs généraux ou spécifiques de formation (compréhension/expression, écrit/oral, corpus pour appréhender le vocabulaire, la grammaire, la civilisation, etc.).

Authentique : le document authentique comme outil conceptuel et méthodologique est apparu dans le paysage didactique dans les années 1970 pour s'ajouter aux autres types de Matériel pédagogique que proposaient les enseignants à la classe, à savoir les phrases fabriquées ou extraites de textes littéraires pour enseigner la grammaire et le vocabulaire, ou bien des textes littéraires ou fabriqués pour enseigner plus généralement la langue. L'introduction de ce type de documents en classe de langue permettait au besoin de mettre l'apprenant au contact direct avec la langue et de concilier l'apprentissage de la langue à celui de la civilisation. Depuis l'exploitation

pédagogique des documents authentiques s'est généralisé pour couvrir l'ensemble des niveaux et concourir à l'acquisition d'une compétence communicative.

Littérature : Le terme de la littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites, qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité. La littérature est un corpus idéal, car elle véhiculait la norme, réunissait les objectifs linguistiques, rhétoriques et culturels d'un enseignement qui favorisait l'écrit et offrait un regard intériorisé sur la civilisation française. Ainsi, la littérature a été l'outil privilégié des méthodologies traditionnelles et a longtemps couronné l'apprentissage des langues.

Le lien entre les documents authentiques et la littérature est qu'avec l'approche communicative. La littérature qui est réhabilitée par l'introduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissage, est considérée comme un document authentique. Le texte littéraire est exploité pour travailler l'écrit au contraire, on peut exploiter le document authentique pour travailler l'oral et l'écrit. Donc, à partir d'un document authentique, on peut travailler l'oral, l'écrit et la grammaire en fonction de l'exercice choisi par l'enseignant. En revanche, les textes littéraires sont plus exploités dans la compréhension et l'expression écrite, et dans le but de comprendre certain style d'écriture littéraire selon le cours proposé par l'enseignant. Vu que notre étude se concentrent sur l'objectif de la littérature en classe de FLE à l'université de Misurata, nous avons pu préciser que l'enseignement de la littérature française et francophone privilégie trop l'interprétation et l'analyse des textes ou la pratique de la traduction, ce qui crée un déséquilibre entre la compréhension et l'expression, en négligeant un objectif très important des cours de langue, à savoir celui de la communication.

I) L'approche diachronique

Suivant cette approche préconisant l'histoire de la littéraire et la vie de l'auteur, l'enseignement de la littérature cherche plutôt à atteindre le sens du texte plutôt qu'à maîtriser la langue. En outre, cette approche, basée surtout sur des connaissances historiques et culturelles, ignore complètement le texte en soi. La langue littéraire n'est pas explorée à bon escient et la langue est trop riche pour tout apprendre. C'est à cause de cela que les étudiants et les enseignants ont tendance à trouver le niveau de langue trop élevé pour des débutants. (Voir l'annexe. Réponses du Questionnaire sur la place de la littérature en classe du FLE). Ainsi la littérature est offerte

Date de réception : 08/01/2022

Date de publication : 01/06/2022

aux étudiants seulement après un long moment, lorsqu'ils ont enfin un bon niveau de langue après un long et solide apprentissage de la langue.

Quel est l'objectif pédagogique d'introduire la littérature en classe de FLE? Cet objectif est-il de préparer un étudiant à la littérature ou d'assister un apprenant de langue à mieux comprendre la langue et ses notions, et de découvrir sa culture? Logiquement, la réponse à cette question ne peut être que la deuxième solution. Donc, quelle est la raison de joindre le métalangage qui complique la situation d'apprentissage à des apprenants qui veulent seulement apprendre une langue étrangère? La nuance de la langue et la compréhension du texte ne se change pas à cause du métalangage. En fait, cela peut créer un blocage chez l'apprenant et l'amener à penser que la littérature est une matière compliquée et difficile à comprendre. L'analyse sémiotique est une autre approche, bien œuvrée par les enseignants de FLE. Dans cette analyse, on cherche toujours à trouver le sens du texte. C'est toujours le sens du texte lui-même qui compte et non pas ce que veut dire l'auteur. Les textes sont détaillés et analysés largement, ce qui va permettre de faire sortir plusieurs sens possibles. Par contre, il est apparu visible que les apprenants qui avaient peur des textes littéraires étaient plus à l'aise avec cette approche. En effet, l'un des objectifs principaux de cette approche est de refuser de voir la littérature comme un symbole de la belle langue. Cela bien évidemment va rassurer un apprenant d'une langue étrangère. Avec plus d'envie d'analyser les textes littéraires, les apprenants de la langue vont partir en voyage pour découvrir la langue, en cherchant la signification des mots.

Étant donné que cette approche permet de découvrir une variété de représentations et interprétations, elle sera la meilleure à adapter en classe de FLE. Cette analyse sémiotique rendra le texte comme un espace de langue, « un espace à observer, à interroger, comme révélateur du fonctionnement multiple du système de la langue », selon Jean Peytard, professeur de linguistique et de sémiotique des discours. (Peytard, 1986 p. 247). Après les années soixante, l'intertextualité est devenu l'un des éléments les plus importants dans cette approche mais aussi un outil important dans les études littéraires.

L'intertextualité consiste en un ensemble de textes se composant de transformations successives d'autres textes. Cela rend un texte littéraire une œuvre ouverte. La vision du locuteur est celle qui fait l'interprétation. Il s'avère donc normal que cette analyse permette à l'apprenant du FLE de découvrir la langue et la culture et comprendre les textes derrière cette

langue. Pour que les apprenants comprennent les différents sens dans un texte, les enseignants de FLE doivent les conduire à emprunter le chemin de la description et de l'observation. Comme toute approche, cette approche a des limites. L'aptitude d'analyse littéraire n'est pas innée. Donc le professeur doit progressivement fournir les outils de ce type d'analyse aux apprenants. L'approche qui évite le métalangage serait la meilleure approche. Les enseignants doivent avoir un objectif qui réunit une ou plusieurs approches, qui va amener les apprenants à être autonomes et comprendre la langue et ses nuances. Cette approche qui est basée sur la progression et la répétition commence par la lecture et finit par une production autonome par l'apprenant.

II) La sensibilisation comme méthode pédagogique

Cette approche est différente de l'approche diachronique et compte surtout sur une étude individuelle du contexte sans passer par l'histoire littéraire. Quoique cette approche ne veuille pas dépendre du contexte littéraire ou historique du texte, il ne faut pas l'ignorer complètement. Dans cette étape de pré-lecture, le professeur crée des conditions favorables à la réception du texte en introduisant le thème du texte. L'analyse du titre, la présentation iconique du texte, le genre auquel il appartient et toute autre information qui compose le cadre contextuel du document sert à préparer les apprenants à la première lecture. Mais la compréhension du contexte doit être prise en compte uniquement après une première compréhension et interprétation.

III) La compréhension détaillée

La lecture permet de mettre en valeur les parties stables du texte comme la topologie et genre du texte. La grammaire va être un moyen de compréhension autonome et va permettre aux apprenants de se servir de leurs propres savoirs langagiers dans le but de construire un sens à un texte. Sans oublier de faire attention aux sensibilités différentes qui donnent plusieurs sens aux textes littéraires. L'objectif principal de cette approche est d'avoir d'abord une compréhension globale et non pas de fouiller le texte dès le début de l'activité. Il est évident que la subjectivité est recommandée, étant donné que « le » sens absolu n'est pas valorisé. Toute personne saisit un texte littéraire d'après l'image quelle construit auprès de sa propre culture. Après avoir fini cette étape, les sensibilités et les subjectivités différentes nourrissent l'interprétation finale.

D'après la théorie de l'intertextualité, l'interprétation ne s'arrête pas uniquement sur le sens marqué par l'auteur mais notamment par le sens aperçu par le locuteur. Vu que l'interprétation est permise au locuteur, cela lui permettra de construire son propre sens du texte. L'approche sémiotique est une analyse qui demande une ouverture d'esprit conduisant à la propre découverte des apprenants et à l'acceptation des sens par les autres lecteurs. Cette analyse offre aussi de restructurer les différents sens en faisant une recherche sur le terrain des textes littéraires. C'est la lecture qui bâtit cette activité de synthèse.

IV) La compréhension affinée

Après avoir identifié les invariants dans les textes, il est temps de conduire les apprenants vers la compréhension affinée. Le but de cette démarche est d'analyser la stylistique liée au traitement spécifique des invariants. Pour atteindre la compréhension affinée, les enseignants conduisent les apprenants à trouver les motifs qui sont répétés dans le texte. Ils peuvent être répétés linguistiquement ou scripturalement. Les enseignants peuvent employer l'une des deux méthodes suivantes : la lecture axiale ou la lecture linéaire. Dans la première, il s'agit de se pencher vers les observations faites par les apprenants. Ces observations vont être rassemblées pour créer le sens final. Cette lecture est plus adaptée au texte long et dépend énormément de la construction et la compréhension globale du sens. Dans la lecture linéaire, ce type est mieux adapté au texte court. Il s'agit d'un déchiffrement du texte étape par étape.

Généralement, les enseignants utilisent différentes activités de langue et ces activités peuvent être des activités lexicales comme grammaticales. L'objectif de ces activités est de faire ressortir les connaissances linguistiques des apprenants. Les textes littéraires deviennent donc des outils utiles pour améliorer et travailler les connaissances linguistiques des apprenants.

L'exercice que peut faire l'enseignant, pour vérifier si les apprenants ont bien compris les textes est de leur demander de reformuler des passages du texte mais à leur manière. La reformulation du texte, précise et brève, conduit les apprenants à une analyse stylistique du texte et permet aussi de tester leur compréhension. Dans cette étape, la priorité est de s'appliquer pour comprendre les sens du texte car tout ce qui concerne l'analyse d'outils et le style d'écriture reste secondaire.

V) La production

Toutes sortes d'exercices et d'activités sont pratiquées en classe de FLE. Cela permet d'évaluer les acquisitions des connaissances linguistiques des apprenants. Ces connaissances sont surtout la phonétique, la grammaire, le vocabulaire. La compréhension orale avec la compréhension écrite sont deux objectifs d'apprentissage qu'il faut systématiquement mettre en place pour permettre à l'apprenant un apprentissage oral et écrit. Plusieurs sortes d'activités peuvent être faites aux apprenants. En effet, il faut leur permettre d'exprimer leur opinion ou de participer à des ateliers d'écriture où ils rédigent leur propre texte en prenant comme exemple le texte du départ. Cependant, il ne faut pas se limiter seulement à des exercices d'écriture comme tâche finale. Comme lire peut aider à écrire, écrire soutient aussi à lire. De ce fait, on peut voir l'activité de l'écriture comme un départ à l'analyse et à l'exploitation des textes littéraires.

5. Pistes d'exploitation pédagogiques de textes littéraires

Chaque enseignant a sa propre méthode de préparer la présentation d'un texte. D'après ce que nous voyons dans le Département de la langue française de Misurata, certains utilisaient des textes déjà présents dans les manuels de FLE et suivaient la consigne en la modifiant de façon à être adaptée aux groupes d'apprenants et d'autres utilisaient des extraits de romans ou ouvrages qu'ils estimaient être adaptables au niveau des apprenants. D'après nous, la littérature est une porte pour accéder à la culture et la civilisation d'un pays. En effet, la littérature fait partie de la culture qui est considérée comme un ensemble d'acquisitions faites par les individus et dans une période donnée. La culture est en constante évolution, tout comme la littérature qui change d'un siècle à l'autre, d'un pays à l'autre. D'après Marie-Claude et Marc Souchon : le texte littéraire rend possible les rencontres culturelles.

Pour conclure, il est important de faire rappeler que ce parcours n'est qu'un aspect méthodologique qui donne une place légitime aux textes littéraires dans la classe de FLE. Il faut aussi tenir compte des textes littéraires. Pour arriver aux sens du texte, les travaux doivent être précis et détaillés. L'enseignant doit avoir les moyens de s'appliquer pour que les apprenants puissent avoir l'accès facile aux textes. Si l'enseignant n'utilise pas les références socio-historiques ou étymologiques, il est dans l'obligation de savoir comment interpréter le texte pour qu'il puisse le présenter aux

apprenants et découvrir les différents sens avec eux. Ainsi, l'analyse pré-pédagogique est tout aussi importante pour que l'enseignant puisse conduire les apprenants à comprendre les sens du texte.

Conclusion :

Le but de cette recherche était donc de s'interroger sur la place de la littérature en classe de langue française (FLE), les buts émanants des textes littéraires mais également d'étudier les différentes approches sélectionnées par les enseignants et manuels. La plupart des recherches faites et concernant ce sujet ont préféré l'exploitation de textes littéraires dans l'enseignement de FLE. En revanche, rares sont les manuels et les enseignants qui exploitent ces textes littéraires. La plupart des apprenants n'a aucun aperçu et voit la littérature comme une matière complexe et compliquée. Cela est dû au fait que la littérature débute toujours dans des niveaux supérieurs et qu'il n'y a pas de littérature « pour » les débutants. Selon nous, il peut exister une littérature « débutante » et une littérature « avancée ». La littérature « débutante » serait celle par laquelle tous les apprenants devraient passer pour pouvoir accéder à la littérature « avancée », une littérature plus poussée, plus complexe avec de plus grands enjeux littéraires.

Grâce à nos observations mais aussi en tant qu'enseignant de FLE, nous repérons que l'hésitation envers les textes littéraires n'est pas restreinte aux apprenants mais également aux enseignants de FLE qui ne sont pas toujours prêts à utiliser des textes littéraires comme support en classe. Quand un enseignant exploite un texte littéraire en classe, c'est parce que c'est un outil d'enseignement de la grammaire. Les textes littéraires sont des documents parfaits dans un atelier d'écriture mais aussi un bon moyen pour perfectionner la compréhension et les nuances de la langue. Chaque apprenant et enseignant croit et pense que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait essentiellement par la voie de la grammaire. À cause de cette approche, il peut y avoir des difficultés dans l'atelier d'écriture ainsi que dans l'approche sémiotique et peut également réduire le progrès de l'apprenant dans l'apprentissage de la langue.

D'après cette analyse du corpus, on remarque que la présence des textes littéraires est très importante dans l'apprentissage de la langue et peut aussi conduire l'apprenant à la découverte de la langue. Malgré tout, la littérature reste très peu présente dans l'enseignement de FLE. Pour que la

littérature et ses textes soient plus exploités, il faudrait réintroduire les textes littéraires dans les manuels de FLE à partir des niveaux débutants c'est-à-dire à partir du niveau A1. Cela permettrait aux apprenants d'être beaucoup plus à l'aise avec la littérature et cela, dès le début. Découvrir la civilisation et la culture est aussi un plus que la littérature peut donner aux apprenants qui ne se contentent ainsi pas seulement de découvrir et d'apprendre la langue. Grâce à la lecture et à l'étude des textes littéraires, les apprenants ont un accès à un monde qu'ils ne connaissent pas et cet accès peut être plus vaste selon la présentation du texte. Il ne faut également pas négliger l'effet de la littérature sur la découverte de la culture car avoir une notion de la littérature peut diminuer le choc culturel des apprenants. Les apprenants peuvent trouver tout ce qu'ils cherchent dans l'apprentissage de la langue dans les textes littéraires.



Bibliographie

Ouvrages scientifiques :

- Albert, M.-C. et Souchon, M. (2000). *Les textes littéraires en classe de langue*. Paris : Hachette.
- Boiron, M. (2001). « Les idées pour lire en classe », in *Le Français dans le Monde*, n°3/3.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Étrangère et Seconde*.
- Cuq J.-P. et Grucia I., 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, nouvelle édition, Grenoble, PUG.
- Defays, J.-M., Delbart, A.-R., Hammami, S. et Saenen, F. (2014). *La Littérature en classe de FLE*. Paris : Hachette.
- Fiévet, M. (2013). *Littérature en classe de FLE*, Paris : CLE International.
- Flumian C., Labascoule J. et Lause C. (2011). *Le nouveau rond-point*. Difusion Centro de Publicacion y Publicaciones de Idiomas, S.L.
- Godard, A. (2015). *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris : Didier.
- Luscher, J.-M. (2009). L'enseignement de la littérature selon la perspective actionnelle. Que pourrait être une « tâche littéraire »? *Le français à l'université*. (27 janvier 2012).
- Payet, A. (2010). *Activités théâtrales en classe de langue*. Paris : CLE International.
- Peytard, J. (1982). Sémiotique du texte littéraire et didactique du Français langue étrangère. *Études de linguistique appliquée*, 45, Paris : Didier. (février-mars), 102.
- Peytard, J. (1986). *Didactique, sémiotique, linguistique*. Syntagmes 3, Paris : Les Belles Lettres.
- Pierra, G. (2003). *Une esthétique théâtrale en langue étrangère*. Paris : L'Harmattan

Sitographies :

- Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). (2005). *Apprendre, enseigner, évaluer*. p.47. Consulté sur le site : https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf
- <http://babaty-litterature.blogspot.fr/2009/01/introduction-generale-letude-de-la.html>

- Dictionnaire l'internaute. (s.d.). Repéré à <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/epistemologie/>
- Quitout, M. La francophonie en Libye : (une réalité en devenir). (s.d.). Repéré à : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/21/Quitout.pdf>
- Rodier, C. La perspective actionnelle : évolution ou révolution? <http://www.edufle.net/La-perspective-actionnelle>

